



FEMMES ET EXIL

A L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LES DROITS DES FEMMES

Une sélection littéraire



Les exilées de Kim Thuy, Marjane Satrapi, et des récits d'Irène Némirovsky et J.M.G. Le Clézio.

La « retournée » de Fawzia Zouari.

Les femmes qui luttent de Chahdortt Djavann, et Claire Etecherelli et les héroïnes « puissantes » de Marie Ndiaye, Leïla Sebbar et Shumona Sinha.

Les « sacrifiées » de Laurent Gaudé, Veronique Olmi, Gerda Taro, Marina Tsvetaeva, Ceija Stojka et Patrick Modiano.

Les femmes « qui attendent » de Fatou Diome.

Les mères d'Ahmed Kalouaz, Aya Cissoko et Maryam Madjidi. Les grand-mères de Kéthévane Davrichéwy et Katrina Kalda.

Les descendantes de l'exil chez Carole Zalberg, Sema Kiliçkaya, Jadd Hilal ou Lena Merhej.

Les figures historiques, Hannah Arendt, Jospéhine Baker et Claudette Colvin.

Les narratrices autofictionnelles à l'identité fracturée de Nina Bouraoui, Négar Djavadi, Grace Ly et Minaverly.

Les héritières d'une mémoire familiale douloureuse comme Alice Zeniter.

La bibliographie « Femmes et exil : une sélection littéraire » se fait l'écho des voix de ces femmes à la "géographie absente" (Jeanne Benameur) et aux destinées contrariées. Soixante-dix références de romans, poésie, théâtre, mais aussi essais et textes autobiographiques, ou encore bandes dessinées.

La littérature contemporaine sous toutes ses formes vous invite à traverser les frontières. Bienvenue dans la « République de l'imagination » (Azar Nafisi) où « prendre refuge » (Zeina Abirached, Mathias Enard) et « revivre » (Ugo Bertotti).

Autobiographies

ANGELOU Maya

Lettre à ma fille

Paris : Noir sur blanc, 2016, 139 p. (Notabilia) [Cote : ANG A]

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Anne-Emmanuelle Robicquet ; préface de Dinaw Mengestu
Poétesse, écrivaine et comédienne, M. Angelou fut une figure de la lutte pour les droits civiques des Noirs américains aux Etats-Unis et une proche de Martin Luther King. Ces 28 textes courts sont destinés à la fille qu'elle n'a jamais eue. Elle y évoque ses souvenirs, retrace ses combats et les épreuves qui l'ont façonnée. (Electre)

BERBEROVA Nina

C'est moi qui souligne

Arles : Actes Sud, Montréal : Léméac, 1989, 624 p. [Cote : BER A]

A sa naissance, Nina Berberova reçoit, comme un cadeau du destin, le privilège d'avoir deux origines, l'une nordique et russe, l'autre méridionale et arménienne. Est-ce le secret qui la conduit à mener une existence libre en dépit des vicissitudes du sort ? (Electre)

CONDE Maryse

La vie sans fards

Paris : Lattès, 2012, 333 p. [Cote : CON A]

« Voici peut-être le plus universel de mes livres. Il ne s'agit pas seulement d'une Guadeloupéenne tentant de découvrir son identité en Afrique ou de la naissance longue et douloureuse d'une vocation d'écrivain chez un être apparemment peu disposé à le devenir. Il s'agit d'abord et avant tout d'une femme aux prises avec les difficultés de la vie. Elle est confrontée à ce choix capital et toujours actuel : être mère ou exister pour soi seule. » Maryse Condé

[Cette œuvre a été retenue dans la sélection 2013 du Prix littéraire de la Porte Dorée.](#)

HUSTON Nancy, SEBBAR Leïla

Lettres parisiennes : histoires d'exil

Paris : J'ai lu, 1999, 221 p. [Cote : HUS C]

Pendant plus d'un an, elles se sont écrit en français, de Paris à Paris. La première vient du Canada, la seconde, d'Algérie. Dans cette ville, étrangères en exil, elles ont choisi de travailler, d'aimer et d'avoir des enfants. Elles ne sont ni d'ici, ni de là-bas. Leur pays est celui du verbe. Elles cherchent en tâtonnant ce sentiment d'appartenance qui, seul, leur permettrait de réaliser pleinement leur destin : celui d'écrivain. (Editeur)

KRISTOF Agota

L'analphabète : récit autobiographique

Carouge : Zoé, 2004, 57 p. [Cote : KRI A]

L'autrice, née en Hongrie en 1935, vit en Suisse depuis 1956. Elle a évolué dans deux milieux contradictoires : la Hongrie communiste et la Suisse francophone. En onze chapitres, elle retrace autant de moments de sa vie : l'enfance heureuse, la pauvreté après la guerre, les années de solitude en internat, la mort de Staline, la langue maternelle et les langues ennemies que sont l'allemand et le russe, la fuite en Autriche et l'arrivée à Lausanne, avec son bébé.

(Médiathèque A. Sayad)

THUY Kim

Ru

Paris : Liana Levi, 2010, 143 p. (Littérature française) [Cote : THU A]

Une femme voyage à travers le désordre des souvenirs : l'enfance dans sa cage d'or à Saïgon, l'arrivée du communisme dans le Sud-Vietnam apeuré, la fuite dans le ventre d'un bateau au large du golfe de Siam, l'internement dans un camp de réfugiés en Malaisie, les premiers frissons dans le froid du Québec. Récit entre la guerre et la paix, *ru* dit le vide et le trop-plein, l'égarement et la beauté. (Editeur)

[Cette œuvre a été retenue dans la sélection 2010 du Prix littéraire de la Porte Dorée.](#)

TSVETAeva Marina

Vivre dans le feu : confessions

Paris : Le Livre de poche, 2008, 732 p. (Biblio roman) [Cote : TSE A]

Présenté par Tzvetan Todorov ; traduit du russe par Nadine Dubourvieux

Marina Tsvetaeva (1892-1941) fut l'un des plus grands écrivains russes du XXe siècle. Après la révolution d'Octobre, elle connut le long exil, d'abord à Prague puis en France, l'hostilité de l'émigration russe, l'indifférence du Paris littéraire, le retour contraint en Union soviétique, ses appels désespérés à Beria ou Staline... jusqu'à son suicide. (Médiathèque A. Sayad)

Romans



BOURAOUI Nina

Garçon manqué

Paris : Flammarion, 2010, 329 p. [Cote : BOU R]

Histoire d'une identité fracturée, celle de l'Algérie, française puis libre, avec sa guerre, ses haines et massacres que l'on n'oublie jamais même si, comme Nina Bouraoui, née Yasmina en 1967, on ne les a pas vécus. Voici la première déchirure pour une enfant ayant grandi en Algérie, de père algérien et de mère française, par conséquent étrangère de part et d'autre de la Méditerranée. A cette première négation identitaire, une seconde s'ajoute : la sienne propre : fille ou garçon ? « Je cherche mon identité », répète Yasmina devenue Nina devenue Ahmed devenue Brio. (Livres au trésor)

CISSOKO Aya, DESPLECHIN Marie

Danbé

Paris : Calmann-Lévy, 2011, 182 p. [Cote : CIS R]

Aya Cissoko raconte ses souvenirs d'enfance à Ménilmontant, dans des conditions de vie difficiles. Frappée par une série de deuils familiaux, Aya trouve refuge dans la boxe et devient championne du monde en 2006. A cause d'une blessure, elle doit mettre un terme à sa carrière sportive et étudie aujourd'hui à l'Institut d'études politiques de Paris. (Electre)

DAVRICHEWY Kéthévane

La mer noire

Paris : Sabine Wespieser, 2009, 224 p. [Cote : DAV R]

Tamouna s'apprête à fêter ses 90 ans entourée de ses enfants, ses petites-filles, et de Tamaz son amour de jeunesse. En 1918, Tamouna avait quitté la Géorgie, son père, ministre de l'agriculture géorgien préférant mettre sa famille à l'abri en France. Elle s'était alors retrouvée coupée de ses racines, de son pays natal et de Tamaz. (Electre)

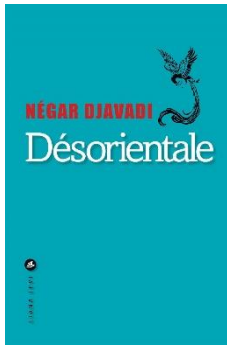
[Ce roman a été retenu dans la sélection 2010 du Prix littéraire de la Porte Dorée.](#)

DIOME Fatou

Celles qui attendent : roman

Paris : Flammarion, 2010, 329 p. [Cote : DIO R]

Arame et Bougna sont toutes deux mères d'émigrés clandestins, Lamine et Issa, et vivent dans la peur de les perdre. Daba et Coumba, leurs épouses, sont quant à elles assoiffées d'amour, d'avenir et de modernité. Un récit sur l'émigration décrite du point de vue des femmes qui restent au pays et attendent leurs fils et époux, et sur la délicate question de la polygamie. (Electre)



DJAVADI Négari

Désorientale

Paris : Liana Levi, 2016, 349 p. [Cote : DJA R]

Kimiâ suit un protocole d'insémination artificielle pour avoir un enfant avec son amie Anna. La nuit, elle mixe du rock alternatif. Deux aspects de sa "désorientalisation" s'entremêlent avec les souvenirs de son pays natal, l'Iran. Au fil des flash-back et des souvenirs, le lecteur découvre la saga familiale des Sadr et toute une jeunesse déracinée et marquée par l'histoire politique de l'Iran. Kimiâ convoque trois générations et s'adresse au lecteur, comme un témoin de l'évolution des événements et des personnages, pour parler de ses grands-parents, de ses parents, Darius et Sara, éternels opposants au régime en place ; celui du Shah jusqu'en 1979, puis celui de Khomeiny. (Médiathèque A. Sayad)

Prix littéraire de la Porte Dorée 2017

DJAVANN Chahdortt

Je viens d'ailleurs

Paris : Gallimard, 2005, 163 p. (Folio) [Cote : DJA R]

Vingt ans de la vie d'une jeune Iranienne révoltée par la violence du régime islamiste, par une auteure originaire de Téhéran. Premier roman. (Electre)

« Il y a des souvenirs plus graves que la vie elle-même. La brûlure se fait sentir après le coup. Les dire, les redire, et même peut-être un jour les écrire, ailleurs, autrement, dans une autre langue, permettrait de les conjuguer au passé, de les faire entrer dans un livre, comme une vie vécue autrefois par une narratrice inconnue, anonyme, comme un récit qui se raconte et pourrait être le mien, le vôtre ou celui d'une autre. » Chahdortt Djavann

ETCHERELLI Claire

Elise ou la vraie vie

Paris : Gallimard, 1977, 281 p. (Folio) [Cote : ETC R]

En 1957, Elise, une jeune bordelaise montée à Paris, découvre le travail en usine et prend conscience de l'exploitation ouvrière et du racisme entre Français et Algériens. Elle se lie avec Arezki, Algérien membre du FLN. Bientôt naît un amour entre eux, qu'ils doivent défendre contre les préjugés racistes, dans une période troublée par la répression policière. (Médiathèque A. Sayad)

GAUDE Laurent

Salina

Arles : Actes Sud, 2018, 148 p. [Cote : GAU R]

L'histoire tragique de Salina racontée au soir de son existence par son dernier fils. Le portrait de cette héroïne sauvage et passionnée est ainsi retracé, de son enfance d'orpheline au sein du clan de Mamambala à la naissance de ses trois fils en passant par le récit de ses trois exils. (Electre)

[Ce roman a été retenu dans la sélection 2019 du Prix littéraire de la Porte Dorée.](#)

HILAL Jadd

Des ailes au loin

Tunis : Elyzad, 2018, 213 p. (Littérature) [Cote : HIL R]

L'histoire de quatre générations de femmes d'origine libano-palestinienne exilées depuis les années 1930. Des personnalités fortes comme celles de Naïma et Lila, qui racontent chacune à leur époque et avec humour les mariages arrangés, leur désir de liberté et d'émancipation. Premier roman. (Electre)

[Ce roman a été retenu dans la sélection 2019 du Prix littéraire de la Porte Dorée.](#)

KALDA Katrina

Arithmétique des dieux

Paris : Gallimard, 2013, 213 p. (Blanche) [Cote : KAL R]

A la mort de sa mère, Kadri Raud, jeune immigrée Estonienne, s'interroge sur l'identité de son père, né au début de la Seconde Guerre mondiale dans une Estonie sous occupation allemande. A travers la correspondance de sa grand-mère, elle découvre aussi l'histoire de sa famille et d'une décennie de répression soviétique qui décima la population estonienne. (Electre)

[Ce roman a été retenu dans la sélection 2013 du Prix littéraire de la Porte Dorée.](#)

KALOUAZ Ahmed

Une étoile aux cheveux noirs

Arles : Rouergue, 1977, 112 p. (La Brune) [Cote : KAL R]

Pour rejoindre sa mère, un homme décide de parcourir les 1.000 kilomètres qui les séparent sur la mobylette de son père décédé. Pendant ce périple sur les routes de France, fait de rencontres et d'échanges, il repense à ses souvenirs d'enfance. L'auteur évoque ici le destin de sa propre mère, exilée d'Algérie et arrivée en France dans les années 1950. (Electre)

[Ce roman a été retenu dans la sélection 2012 du Prix littéraire de la Porte Dorée.](#)

KILICKAYA Sema

La langue de personne

Paris : Emmanuelle Collas, 2018, 186 p. [Cote : KIL R]

Fille d'immigrés, Fatma a rejeté son héritage en quittant la France pour les Etats-Unis. Vingt ans plus tard, au moment de l'attentat contre Charlie Hebdo, elle y revient pour retrouver les siens, qui vivent toujours dans la même HLM. Un roman sur l'échec du vivre ensemble. (Electre)

LE CLEZIO J.M.G.

Ritournelle de la faim

Paris : Gallimard, 2008, 206 p. (Blanche) [Cote : LEC R]

Ethel et Xénia se rencontrent au collège dans les années trente. Ethel est la petite nièce de Samuel Soliman, un vieil homme très fortuné et originaire de l'Île Maurice, qui souhaite faire d'elle son héritière. Xénia est la fille d'émigrés russes désargentés et hautement cultivés. A travers les parcours croisés de ces deux jeunes filles, qui se déploient jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, J.M.G. Le Clézio évoque une amitié chahutée par les aléas de l'Histoire. (Editeur)

LY Grace

Jeune fille modèle

Paris : Fayard, 2018, 249 p. (Littérature française) [Cote : LY R]

A Paris, Chi Chi, une lycéenne d'origine asiatique, est tiraillée entre la culture française et sa culture maternelle. Elle tente d'acquiescer la langue de ses ancêtres, mais aimerait que sa mère perde son accent ; elle voudrait en apprendre plus sur son père qu'elle n'a pas connu, mais cherche à effacer tous les signes de sa différence. Premier roman. (Electre)

MADJIDI Maryam

Marx et la poupée

Paris : Le Nouvel Attila, 2017, 201 p. (Incipit) [Cote : MAD R]

Les souvenirs d'enfance de l'auteure, née en Iran aux premières heures de la révolution menée par l'ayatollah Khomeini. Avec sa mère, elle rejoint à 6 ans son père, exilé à Paris. Elle évoque le déracinement, le poids des origines, fardeau ou rempart, le rapport à la langue natale, l'éloignement de la famille. (Electre)

MESTRE Serge

Regarder

Paris : Sabine Wespieser, 2019, 224 p. [Cote : MES R]

Ce roman explore la vie de la photographe Gerda Taro (1910-1937), née Gerta Pohorylle. Arrêtée par les nazis à Leipzig en 1933, elle se réfugie à Paris, où sa carrière débute aux côtés d'un certain André Friedmann, qu'elle contribue à lancer en lui trouvant le pseudonyme de Robert Capa. Le récit se poursuit jusqu'à la mort de cette égérie de P. Neruda et A. Aragon, écrasée par un char franquiste. (Electre)

MIANO Léonora

Blues pour Elise : séquences afropéennes, saison 1

Paris : Plon, 2010, 199 p. [Cote : MIA R]

À travers le parcours de quatre femmes et de leurs proches, Blues pour Elise dresse le portrait coloré, urbain et charnel de la France noire. Celle qui, loin des clichés misérabilistes, adopte le mode de vie bobo, se nourrit de graines germées, se déplace en Vélib', recourt au speed dating pour rompre la solitude. (Editeur)

[Ce roman a été retenu dans la sélection 2011 du Prix littéraire de la Porte Dorée.](#)

MIERMONT Karine

Grace l'intrépide

Paris : Gallimard, 2019, 146 p. [Cote : MIE R]

Grace, prostituée nigériane qui exerce au bois de Vincennes, raconte son parcours depuis sa fuite par la Méditerranée à son arrivée à Paris. Elle évoque l'enfer de son quotidien, l'organisation du proxénétisme, la violence entre les filles, les joies et les peines. (Electre)

MODIANO Patrick

Dora Bruder

Paris : Gallimard, 1997, 146 p. (Blanche) [Cote : MOD R]

Dans une vieille édition de Paris-Soir, celle du 31 décembre 1941, le narrateur lit, par hasard, une petite annonce. On y recherche une fugueuse âgée de quinze ans, Dora Bruder. A travers un récit qui enchevêtre la sphère intime du narrateur à celle du personnage, l'écrivain enquêteur retrace le parcours de Dora entre le 25 février 1926, jour de sa naissance, et le 13 août 1942, date de son internement au camp de Drancy. (Médiathèque A. Sayad)

NDIAYE Marie

Trois femmes puissantes

Paris : Gallimard, 2009, 316 p. (Blanche) [Cote : NDI R]

Trois récits, trois femmes qui disent non. Elles s'appellent Norah, Fanta, Khady Demba. Chacune se bat pour préserver sa dignité contre les humiliations que la vie lui inflige avec une obstination méthodique et incompréhensible. (Editeur) Prix Goncourt 2009

NEMIROVSKY Irène

Les mouches d'automne

Paris : Grasset, 2009, 115 p. (Les cahiers rouges) [Cote : NEM R]

Tatiana Ivanovna a consacré sa vie entière à ses maîtres, les Karine, qu'elle a vus naître et grandir. Lorsque la révolution russe les chasse de leur domaine, elle les suit jusqu'à Odessa d'abord, puis jusqu'à Paris, dans ce petit appartement du quartier des Ternes, où les exilés tourment en rond comme les mouches d'automne.... Avec un art consommé de la touche infime, de la progression insensible, qui évoque l'influence de Tchekhov, ce roman peint les désarrois et les nostalgies de ces survivants d'un monde perdu. (Editeur)

OLMI Véronique

Bakhita

Paris : Albin Michel, 2017, 445 p. (Romans français) [Cote : OLM R]

Bakhita, née au Darfour au milieu du XIXe siècle, est enlevée par des négriers à l'âge de 7 ans. Revendue sur un marché des esclaves au Soudan, elle passera de maître en maître et sera rachetée par le consul d'Italie. Placée chez des religieuses, elle demande à y être baptisée puis à devenir sœur. (Electre)

[Ce roman a été retenu dans la sélection 2018 du Prix littéraire de la Porte Dorée.](#)

OUMHANI Cécile

Le café d'Ylka

Tunis : Elyzad, 2008, 123 p. (Eclats de vie) [Cote : OUM R]

La guerre éclate dans les Balkans. Emina, alors jeune fille, quitte Sarajevo et la Croatie avec son petit frère pour s'installer en Allemagne. Des années plus tard, elle revient au pays en quête de son père, parti au front, et de sa mère Ylka. (Electre)

PATTIEU Sylvain

Beauté parade

Paris : Plein jour, 2015, 213 p. [Cote : PAT R]

Les employées d'un petit salon de beauté, dont le patron est parti avec la caisse, décident de ne pas se laisser faire. Venues de Chine ou d'Afrique pour se donner un meilleur destin, elles transforment ce microcosme dérisoire de la mondialisation en théâtre d'une lutte effervescente pour la dignité. (Electre)

SCHWARZ-BART Simone et André

Adieu Bogota

Paris : Seuil, 2017, 265 p. (Cadre rouge) [Cote : SCH R]

Paris, années 50. Marie travaille en France dans une maison de retraite. Née à l'aube du XXe siècle, la jeune Mariotte a quitté la Martinique après l'éruption de la montagne Pelée qui a détruit la ville de Saint-Pierre, en 1902. Son errance l'a conduite d'abord en Guyane, où elle s'est éprise, dans des conditions rocambolesques, d'un ancien bagnard reconverti dans l'orpillage et sur le point de quitter le pays. Il entraînera Mariotte avec lui, à New York, puis en Colombie, jusqu'à Bogota, où il l'abandonnera. (Editeur)

SINHA Shumona

Apatride

Paris : L'Olivier, 2017, 187 p. [Cote : SIN R]

Deux femmes originaires de la même région d'Inde luttent pour leur dignité. L'une, à Tajpur, se heurte aux carcans liés à sa condition. L'autre, à Paris, attend sa naturalisation et vit l'exclusion au quotidien. Leurs destins sont liés par celui d'une troisième femme, née à Calcutta et adoptée par un couple de Français. (Electre)

[Ce roman a été retenu dans la sélection 2010 du Prix littéraire de la Porte Dorée.](#)

SWIATLY Fabienne

Une femme allemande

Lyon : La Fosse aux ours, 2008, 116 p. [Cote : SWI R]

En Allemagne, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, une jeune femme tente de survivre dans une ville en ruine. Le soldat français qui lui a fait un enfant l'épouse par obligation plus que par amour et la fait venir en France. Mais en Lorraine, dans la maison de ses beaux-parents, tout lui rappelle à chaque instant qu'elle est et reste une étrangère. (Electre)

VALDES Zoé

La nuit à rebours

Paris : Artaud, 2013, 110 p. (Les nuits) [Cote : VAL R]

Traduit de l'espagnol par Albert Bensoussan

Anisia a envoyé sa fille vivre à Paris pour éviter de la voir grandir à Cuba. Lorsqu'à son tour elle prend l'avion en direction de la France, elle s'endort et revoit en rêve son parcours de femme et de mère révoltée, humiliée et sacrifiée. (Electre)

« *La Havane-Paris, le trajet durerait toute une nuit [...] J'avais tenu quinze années, le verrou poussé, sans à peine voir personne. Pendant tout ce temps, il y avait eu un grand silence, une parenthèse infernale dans ma vie.* » Zoé Valdés

ZALBERG Carole

A défaut d'Amérique

Arles : Actes Sud, 2012, 300 p. [Cote : ZAL R]

A l'enterrement d'Adèle, Fleur, arrière-petite-fille de la défunte, et Suzan l'Américaine se croisent sans se parler : elles ne se connaissent pas. Au fil des pages, leurs voix vont pourtant se faire écho d'une rive à l'autre de l'Atlantique. Fleur a besoin de reconstruire le parcours de son aïeule, arrivée de Varsovie le 11 novembre 1918 dans une France en liesse. (Résumé du comité de lecture du prix littéraire de la Porte Dorée)

[Ce roman a été retenu dans la sélection 2012 du Prix littéraire de la Porte Dorée.](#)

ZENITER Alice

L'art de perdre

Arles : Actes Sud, 2012, 300 p. [Cote : ZEN R]

Alors que la France est traversée par une crise identitaire, l'écrivaine s'interroge sur ses origines algériennes, dont elle ne connaît rien, du fait du silence douloureux de sa famille. Elle choisit alors de raconter le destin des générations successives, entre la France et l'Algérie. L'Algérie dont est originaire sa famille n'a longtemps été pour Naïma qu'une toile de fond sans grand intérêt. Pourtant, dans une société française traversée par les questions identitaires, tout semble vouloir la renvoyer à ses origines. (Electre)

ZOUARI Fawzia

La retournée

Paris : Ramsay, 2002, 329 p. [Cote : ZOU R]

En 1986, apprenant la mort de sa mère, Rym qui vit en France depuis plusieurs années, revient avec sa fille dans son village natal du nord-ouest de la Tunisie, où elle affronte les réactions de rejet et les calomnies des habitants. A travers cet exil à rebours se dessine une chronique sensuelle et sensible d'une Tunisie qui n'est ni le pays des origines, ni le pays d'accueil espéré. (Electre)

Nouvelles

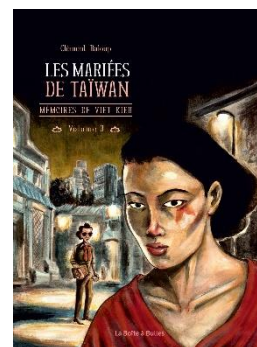
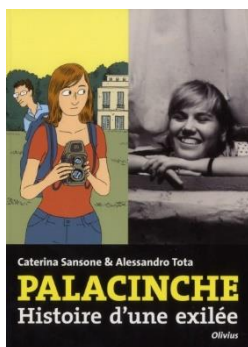
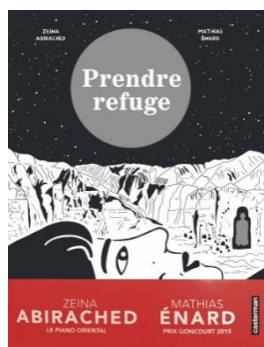
SEBBAR Leïla

Sept filles

Paris : Thierry Magnier, 2003, 102 p. (Romans adultes) [Cote : SEB N]

Sept filles. Sept histoires. Des années 1920 aux années 2000. L'enfermement séculaire des femmes et de leurs filles, des deux côtés de la Méditerranée. Transgresser les interdits multiples. Affronter les épreuves qu'impose le désir de liberté, d'amour, de plaisir. (Electre)

Bandes dessinées



BALOUP Clément

Les mariées de Taïwan

Saint-Avertin : La boîte à bulles, 2017, 160 p. (Contre-cœur) [Cote : LITT BD BAL]

Ce 3ème volume des Mémoires de Viet Kieu est centré sur les « Mariées de Taïwan » : ces Vietnamiennes victimes d'un phénomène de la fin des années 90, lorsque plusieurs agences matrimoniales virent le jour au Vietnam pour organiser des rencontres avec des hommes taiwanais... Ainsi des milliers de jeunes femmes, issues de milieux pauvres et campagnards, s'exilèrent avec l'espoir d'une vie meilleure. (Editeur)

BERTOTTI Ugo (scénario), Catel (dessin)

Revivre

Saint-Avertin : La boîte à bulles, 2018, 160 p. (Contre-cœur) [Cote : LITT BD BER]

Septembre 2013, Selma, Palestinienne âgée de 49 ans, quitte la Syrie avec sa famille. Elle embarque sur un bateau de fortune avec 70 autres migrants vers l'Italie. Durant la traversée, elle subit un traumatisme crânien. Elle succombe à son arrivée à Syracuse et ses proches décident de faire don de ses organes. Trois Italiens en bénéficient. Une histoire inspirée de faits réels. (Electre)

BOCQUET José-Louis (scénario), Catel (dessin)

Joséphine Baker

Bruxelles : Casterman, 2016, 564 p. [Cote : LITT BD CAT]

Conseiller historique Jean-Claude Bouillon-Baker

Portrait d'une danseuse originaire du Mississippi devenue la première star noire mondiale et qui s'est engagée dans la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale et dans la lutte contre le racisme. (Electre)

ENARD Mathias (scénario), ABIRACHED Zeina (illustrations)

Prendre refuge

Bruxelles : Casterman, 2018, 256 p. [Cote : LITT BD ABI]

Afghanistan, 1939. Anne-Marie Schwarzenbach, une voyageuse européenne, s'éprend d'une archéologue. A Berlin, en 2016, Karsten, jeune Allemand, tombe amoureux de Nayla, une réfugiée syrienne. Ces deux histoires d'amour se répondent. (Electre)

FARES Nabile (texte), KHELIF Kamel (illustrations)

Les exilées : histoires

Montreuil : Amok, 2001, 72 p. (Octave) [Cote : LITT BD KHE]

A Alger en juillet 1968, un homme regarde la ville par sa fenêtre. A sa mémoire reviennent des images des manifestations de mai 1968 et d'octobre 1961 à Paris. Il sent que l'Algérie change. Il pressent des luttes, des douleurs et des espoirs que symbolise Leïla Fatma, une femme qu'il retrouvera en 1989 sur les quais de Marseille. (Electre)

FONTANEL Béatrice (scén.), GRIME Lindsay (ill.)

Hannah Arendt

Paris : Naïve, 2015, 81 p. (Grands destins de femmes) [Cote : LITT BD FON]

La vie de Hannah Arendt en bande dessinée. Adolescente rebelle, élève de Karl Jaspers, maîtresse de Martin Heidegger, passionnée de philosophie et de poésie, sa vie est bouleversée lors de l'arrivée des nazis au pouvoir. Elle connaît l'exil, l'internement, la fuite, puis devient la première à analyser la pensée totalitaire. (Electre)

GRIVE Catherine (scénario), BERNARD Fred (dessin et couleurs)

Gold star mothers

Paris : Delcourt, 2017, 116 p. (Mirages) [Cote : LITT BD GRI]

Le récit du séjour à Paris et sur les lieux de mémoire de la Première Guerre mondiale des Américaines ayant perdu un mari ou un fils inhumé en France, grâce au budget voté par le Congrès américain dix ans après la fin du conflit. (Electre)

KIM Keum-Suk

Les mauvaises herbes

Paris : Delcourt, 2018, 480 p. (Encrages) [Cote : LITT BD KIM]

Corée du Sud, 1943. En pleine guerre du Pacifique, le pays est sous occupation japonaise. Sun, 16 ans, est vendue par ses parents adoptifs comme esclave sexuelle à l'armée japonaise basée en Chine. Elle raconte soixante années passées loin de son pays avant de regagner sa terre natale, le récit d'une vie qui embrasse tout un pan de l'histoire moderne. (Electre)

KRUG Nora

Heimat : loin de mon pays

Paris : Gallimard, 2018, 288 p. (Gallimard bande dessinée) [Cote : LITT BD KRUG]

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Emmanuelle Casse-Castric

Depuis longtemps, Nora Krug ressent que le simple fait d'être citoyenne allemande la relie à l'Holocauste, lui interdisant tout sentiment de fierté culturelle. Après douze ans passés aux États-Unis, et alors qu'un non-dit plane sur la participation de sa famille à la guerre, elle part à la recherche de la vérité... (Editeur)

MERHEJ Lena

Laban et confiture ou Comment ma mère est devenue libanaise

Marseille : Alifbata, 2018, 128 p. [Cote : LITT BD MER]

Traduit de l'arabe (Liban) par Simona Gabrieli et Marianne Babut

Au fil d'anecdotes familiales et de souvenirs d'enfance, l'auteure s'interroge sur l'identité de sa mère allemande, médecin militante et engagée, dans un Liban déchiré par les guerres. Sur le ton de l'humour et de la poésie, elle transcende son histoire personnelle et se joue des clichés sur l'Orient et l'Occident, interpellant sur la double culture et l'identité plurielle. (Electre)

MINAVERRY

Dora

Paris : Agrume, 2012, n.p. [Cote : LITT BD MIN]

Allemagne, 1960. Dora, dont le père est mort en camp de concentration, travaille au Berlin Document Center. Elle rejoint sa mère en France, se lie à un groupe de jeunes communistes, avant de partir en compagnie d'un espion israélien à la poursuite de Mengele en Argentine... (Electre)

MINAVERRY

Dora vol. 2, l'année suivante à Bobigny

Paris : Agrume, 2013, n.p. [Cote : LITT BD MIN]

En 1962, l'Algérie s'apprête à retrouver son indépendance et les tensions sont palpables en France métropolitaine. A Bobigny, Dora, Odile et leur bande continuent leur apprentissage de l'engagement politique et de l'amour. Tandis que Dora vit sa première expérience homosexuelle, Odile fréquente Didouche. Dora, décidée à poursuivre sa traque contre les nazis, se fait aider d'une avocate. (Electre)

PLATEAU Emilie

Noire : la vie méconnue de Claudette Colvin

Paris : Dargaud, 2019, 128 p. [Cote : LITT BD PLA]

D'après la biographie écrite par Tania de Montaigne

Neuf mois avant Rosa Parks, l'histoire de Claudette Colvin, jeune adolescente noire, qui a refusé de se lever dans le bus le 2 mars 1955. Elle était alors âgée de 15 ans. Après avoir été jetée en prison, elle décide d'attaquer la ville et de plaider non coupable. C'est le début d'un itinéraire qui la mènera de la lutte à l'oubli. (Electre)

SANSONE Caterina

Palacinche

Paris : L'Olivier, Bègles : Cornélius, 2012, 188 p. (Olivius) [Cote : LITT BD SAN]

Véritable « lieu de mémoire », Palacinche nous raconte sur deux générations l'exil d'une famille originaire de Fiume (aujourd'hui Rijeka, en Croatie), et la tentative d'une jeune femme de renouer avec ses racines. (Editeur) L'exil d'une famille originaire de Fiume en Croatie est relaté entre fuite, vie dans les baraquements des camps de transit, intégration difficile et apprentissage d'une langue inconnue. (Electre)

SATRAPI Marjane

Persépolis

Paris : L'Association, 2007, 360 p. (Ciboulette) [Cote : LITT BD SAT]

Récit autobiographique d'une enfance iranienne, entre guerre et révolution, à travers le regard d'une petite fille qui, devenue adulte, s'exile définitivement en France après avoir étudié les beaux-arts dans l'Iran islamique. Initialement paru en 4 volumes. (Electre)

Théâtre

ECER Sedef, BELLIER Michel, COTTON Stanislas

Va jusqu'où tu pourras

Carnières-Morlanwelz : Lansman, 2013, 87 p. (Théâtre en tête) [Cote : ECE T]

Cette pièce théâtrale en 3 volets réunit trois auteurs pour parler des femmes déracinées. Elle retrace le parcours et le vécu de celles qui quittent leur pays pour l'Europe, de la Méditerranée jusqu'à la mer du Nord, du Proche-Orient jusqu'en Belgique. (Electre)

GAUDE Laurent

Les sacrifiées

Arles : Actes Sud, 2003, 112 p. (Papiers) [Cote : GAU T]

Raïssa vit dans les collines de la campagne algérienne. Elle est maudite. Sa mère est morte en couches, ce qui la souille à jamais. Elle porte en elle cette faute originelle. A travers trois générations de femmes (Raïssa, Léïla et Saïda), à travers trois époques différentes de l'histoire de la France et de l'Algérie, la malédiction se perpétue. Elle se décline sans cesse sous un nouveau visage : la guerre, l'émigration, la montée du fanatisme. (Editeur)

KWAHULE Koffi

Bintou : en marge de ma francophonie

Carnières-Morlanwelz : Lansman, 1997, 51 p. [Cote : KWA T]

A 13 ans, Bintou affiche une haine farouche pour toute forme d'autorité. Fille d'une banlieue violente et métissée, elle rêve d'une carrière de danseuse du ventre et dirige une bande de garçons décidés à tout pour lui plaire. En l'absence de son père qui se terre dans sa chambre depuis qu'il a perdu son emploi, c'est l'oncle qui voudrait lui imposer sa loi... Mais Bintou n'est pas prête à se soumettre. (Editeur)

Poésie

Pas d'ici, pas d'ailleurs : anthologie francophone de voix féminines contemporaines

Présentation Sabine Huynh, Andrée Lacelle, Angèle Paoli, Aurélie Tourniaire ; préface Déborah Heissler

Montélimar : Voix d'encre, 2012, 336 p. [Cote : ANT P]

223 textes inédits de 156 femmes poètes qui écrivent en français sont ici rassemblés. Ils permettent autant d'entrées dans un cheminement poétique sur les questions de la demeure et du voyage, de l'exil, du familial et de l'étranger, du dedans et du dehors, des remises en cause... (Electre)

BENAMEUR Jeanne

La géographie absente

Paris : Doucey, 2017, 164 p. (Embrasures) [Cote : BEN P]

Poèmes évoquant le drame qui a marqué l'enfance de l'auteure, l'exil de sa famille de l'Algérie vers la France en pleine guerre d'indépendance. (Electre)

BONI Tanella

Là où il fait si clair en moi

Paris : Doucey, 2017, 96 p. (L'autre langue) [Cote : BON P]

Un recueil de sept poèmes évoquant la puissance des mots pour raconter la guerre, l'exil, la barbarie et la mort. (Electre) Prix Théophile Gautier 2018.

CHEDID Andrée

L'étoffe de l'univers

Paris : Flammarion, 2010, 152 p. [Cote : CHE P]

Dans L'Étoffe de l'univers, la poétesse née au Caire remonte aux origines de sa vie, explore à travers de courts poèmes le mystère du passage sur terre, la beauté et la force, mais aussi la fragilité, surtout quand l'aventure est malmenée par la vieillesse, la mort qui rôde. En revenant à saint Augustin et Shakespeare, Rilke ou encore Dylan Thomas, Andrée Chedid éclaire sa propre écriture. (Editeur)

MASRI Maram al

La robe froissée

Paris : Doucey, 2012, 89 p. (L'autre langue) [Cote : MAS P]

Texte original français et trad. arabe par l'auteur en regard

Maram al-Masri, aujourd'hui une des plus grandes plumes féminines du Moyen-Orient, a fui la Syrie vers la France en 1982 et n'a eu de cesse de se battre pour la liberté de la femme. En 2009, une résidence d'écriture l'entraîne dans le nord de la France. Dans ce recueil, une femme immigrée blessée par des amours perdues pose son regard sur la grand-place d'une ville du nord de la France où se côtoient rires d'enfants et détresse sociale. (Editeur)

MOHAMMAD Hala

Prête-moi une fenêtre

Paris : Doucey, 2018, 145 p. (Soleil noir) [Cote : MOH P]

Traduit de l'arabe (Syrie) par Antoine Jockey

De poème en poème, l'auteure cartographie l'absence et son cortège de chagrins. Une révolution orpheline. La guerre. Les routes de l'exil. Les dures conditions de vie des gens qui ont parfois tout perdu mais qui continuent à vivre et à aimer. (Editeur)

STOJKA Ceija

Auschwitz est mon manteau

Paris : Doucey, 2018, 120 p. (En résistance) [Cote : STO P]

L'auteure, Rom rescapée des camps d'extermination nazis, témoigne de son traumatisme à travers l'art et la poésie. Les poèmes sont extraits de ses carnets où se mêlent dessins, souvenirs, notes et listes de mots en allemand. (Electre)

Essais

BARON SUPERVIELLE Silvia

Le pays de l'écriture

Paris : Seuil, 2002, 276 p. [Cote : BAR E]

Pensées et réflexions de S. Baron Supervielle sur la création artistique et l'art d'écrire, inspirée par l'expérience de son déracinement. On y retrouve aussi les grands thèmes déjà présents dans son oeuvre : l'exil, la mémoire, la passion, la mort... (Electre)

DJEBAR Assia

Ces voix qui m'assiègent : en marge de ma francophonie

Paris : Albin Michel, 1999, 269 p. [Cote : DJE E]

Dans cet ouvrage autobiographique, Assia Djebbar revient sur son parcours d'écrivain et de cinéaste et se définit comme une migrante des mots pratiquant "l'entre-deux-langues". Dans ce "tangage" entre arabe d'origine et français de culture, se joue la problématique de l'identité et de la création artistique. Assia Djebbar évoque son enfance, sa jeunesse et ses oeuvres et rend hommage aux rencontres qui ont nourri sa sensibilité. (Editeur)

HUSTON Nancy

Nord perdu ; suivi de Douze France

Arlès : Actes Sud, 2004, 129 p. [Cote : HUS E]

Nord perdu fait se succéder des articles portant sur la condition d'exilée volontaire de la romancière et sur son rapport à la langue et à la culture d'adoption. Elle en profite pour dénoncer les stéréotypes entretenus par chacune des cultures à l'égard de l'autre et pour combler le fossé de l'incompréhension. (Editeur)

NAFISI Azar

La République de l'imagination

Paris : Lattès, 2016, 414 p. [Cote : NAF E]

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Marie-Hélène Dumas

Azar Nafisi, grande érudite d'origine persane, évoque le voyage qui l'a conduite à prendre la nationalité américaine et à se construire une nouvelle vie dans un pays qu'elle ne connaissait qu'à travers la fiction. [...] Très inspirée par l'écrivain James Baldwin, Azar Nafisi nous engage à lire partout, en toutes circonstances, à la rejoindre dans cette République de l'imagination, pays sans frontières ni restrictions, où sont transcendées les notions de nationalité, de race et de classe sociale. (Editeur)